

## Département des affaires des Sauvages.

n'ait pas eu là une nature aussi aigüe. Elle a aussi régné mais d'une façon inoffensive dans quelques réserves des districts de Prince-Albert et de Régina et aux environs d'Osa-yous, dans l'agence de Kamloops-Okanagan, en Colombie-Britannique. Dans l'agence de la Fraser, dans cette dernière province, elle était accompagnée ou suivie de bronchite et de pneumonie.

La coqueluche a passé à la baie au Sable et à la rivière au Roseau dans la province du Manitoba, au lac aux Oignons dans les territoires du Nord-Ouest, et dans l'agence de la côte Orientale, en Colombie-Britannique.

La scarlatine, qui s'est faite quelque peu rare chez les sauvages, a éclaté à l'école industrielle de Saint-Paul, près de Winnipeg, à l'école industrielle de Q'Appelle et dans le district de Prince-Albert.

En dépit de ces épidémies et malgré la nouvelle que chez quelques bandes la tuberculose gagne du terrain, l'on peut dire que l'année a été plus favorable que d'habitude à la santé des sauvages, et que là où il y avait faiblesse de constitution la tendance est du côté d'un regain de vigueur.

### AGRICULTURE.

Plus on apprend à connaître les affaires des sauvages plus on ne peut manquer de se convaincre davantage que le premier pas à faire pour civiliser nos sauvages devrait être de leur faire adopter l'agriculture, et que si l'homme rouge doit prendre rang et tenir tête au blanc à d'autres égards, il sera mieux en état de le faire après avoir fait l'expérience plus ou moins prolongée de ce mode réfléchi de pourvoir à ses besoins. Pour transformer les habitants nomades de la forêt ou de la prairie, ou ceux d'entre eux qui, à la suite du changement de circonstances, sont devenus des proscrits qui rôdent sur les confins des colonies, la première chose essentielle est de fixer leur domicile et leur former l'idée d'un chez-soi.

Sans cela il n'y a pas d'églises ou d'écoles ou toute autre influence éducative qui puisse s'établir ou s'appliquer.

La culture du sol exige qu'on reste dans un seul lieu, et exerce alors une influence éducative d'une manière générale. Elle maintient en relief sous les yeux le rapport qui existe entre la cause et l'effet, et inspire en même temps confiance en une puissance supérieure. Elle enseigne de plus la nécessité d'un travail systématique aux époques convenables, de porter attention aux détails et d'avoir la patience d'attendre le résultat.

Elle inculque de plus l'idée de la propriété individuelle, des habitudes d'économie, une appréciation voulue de la valeur de l'argent, et l'importance de le placer dans des choses utiles.

Pour toutes ces raisons comme pour cette autre importante, à savoir, qu'il n'existe pas d'autre champ où les sauvages en général puissent aussi facilement se trouver un état ou contribuer aussi promptement à leur propre subsistance pendant que se fait leur éducation, non seulement on les encourage mais on les presse de faire de l'agriculture ou de l'industrie ou de l'élevage des animaux leur principale occupation, en tant que les conditions locales le permettent, et après qu'ils se sont eux-mêmes convaincus qu'il faut abandonner la pêche et la chasse pour adopter un état moins précaire si plus ardu.

A mesure que les sauvages progressent, la tendance est de cultiver avec plus de soin de plus petits lopins de terre, ce dont on reconnaît peu à peu les meilleurs résultats. Le surcroît d'attention qu'on apporte aux légumes et aux racines, particulièrement dans les